

incorrupta conservaretur, et ad posteror propagaretur; in eo conatu nullis laboribus ac sumptibus parerent, nam in hoc uno summam felicitatis esse positam; hæcque ratione unice, nec ullâ aliâ, rectè firmari pacem, confici bella, erigi trophæa, et parari victorias. Ita Theodor. lib. 5, c. 25, et alii. S. Ludovicus rex moriturus filio suo hæc præcepit: « Fili mi, ante omnia cura ut diligas Deum; nemo enim potest salvus esse, nisi Deum amet. Cave ne unquam admittas peccatum mortiferum, sed omnia potius ferre velis genera tormentorum, quam aliquam talem perpetrare culpam. Crebro confitearis peccata tua, deliquasque tibi sapienter confessarios, qui te possint docere ce quid agere, quid vitare te oportet; coram illis ita te geras, ut audeant sincerè et reprehendere, et vitia indicare tibi. Parentibus tuis debes amorem, obedientiam et reverentiam. Semper sis addictus et devotus romanæ Ecclesiæ, et ejus pontifici, haud secus ac spiritali patri, te morigerum præbeas. » Ita habet ejus Vita, et Robert. Gaguinus lib. 7 Hist. Franc. Erricus, Westgothorum rex, convocavit

CAPUT XXXII.

1. Audite, caeli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.

2. Conerescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stillæ super graminam.

3. Quia nomen Domini invocabo: date magnificentiam Deo nostro.

4. Dei perfecta sunt opera: et omnes viæ ejus judicia: Deus fidelis, et absque ullâ iniquitate, justus et rectus.

5. Peccaverunt ei, et non fin ejus in sordibus: generatio prava atque perversa.

6. Hæcine reddis Domino, popule stulte et insipienti? numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?

7. Memento dierum antiquorum; cogita ge-

tis ad se proceribus, prædixit se ad nonum diem et vitâ mortali transiturum, impetravitque ab illis, ut Alaricum filium in regni solio collocarent. Ei moriens præcepit imprimis, ut Deum diligeret, Dei ministros honoraret, sine consilio procerum fidelium nihil arduum tentaret, subditos amaret, justitiam coleret, clementiam servaret, omnibus se benignum et liberalem exhiberet. Testis est Joan. Magn. lib. 15 Hist. c. ult. Philippus II, Hispaniarum rex, moriens anno 1600, filio suo Philippo III hæc commendavit: « Deus tibi magnam gratiam fecerit, si te ad eum gloria apicem, in quo me vidi, exererit, et te, sicut me prosperaverit. Te ex animo obtestor, ut cum id assensurus fueris, hujus lecti in quo me vides, et ubi omnis hujus mundi gloria sistit, memineris. Tibi commendo Sedis apostolicæ obedientiam, fidei catholice protectionem, religionis christianæ zelum, reipublicæ pacem et in subditos justitiam. Si Deus hæc consilia me confirmaverit, sum regem non amiserit hoc regnum, sed solum cum fructu commutaverit. »

CHAPITRE XXXII.

1. Cieux, écoutez ce que je vais dire; que la terre entende les paroles de ma bouche.

2. Que les vérités que j'enseigne soient *royées de vous*, comme la pluie qui s'épaissit dans les nuées est reçue d'une terre sèche; que mes paroles se répandent dans vos *vers* comme la rosée, comme la pluie qui se répand sur les plantes, et comme les gouttes de l'eau du ciel qui tombent sur l'herbe qui ne commence qu'à pousser. C'est ainsi que vous devez recevoir tout ce que je vais dire:

3. Car je ne parlerai que pour louer le Seigneur et pour invoquer son nom. Rendez donc l'honneur qui est dû à la grandeur de notre Dieu, en m'écoutant avec l'attention que mérite un discours où je dois relever sa puissance, sa sagesse et sa bonté; elles éclatent dans toutes ses œuvres.

4. En effet, toutes les œuvres de Dieu sont parfaites, et toutes ses voies sont pleines d'équité. Dieu est fidèle dans ses promesses; il est éloigné de toute iniquité, et il est rempli de justice et de droiture, n'ayant jamais manqué d'assister son peuple comme il le lui avait fait espérer.

5. Cependant ceux qui portaient si indignement le nom de ses enfants, l'ont offensé; ils se sont souillés par des actions honteuses; c'est une race pervertie et corrompue, qui a abandonné son Dieu.

6. Est-ce ainsi, peuple fou et insensé, que vous témoignez votre reconnaissance envers le Seigneur qui vous a comblé de tant de bienfaits? N'est-ce pas lui qui est votre père, qui vous a possédés comme son héritage, qui vous a fait, et qui vous a créés?

7. Consultez les siècles anciens, considérez ce qui s'est passé dans la suite de toutes les

generaciones singulas; interroga patrem tuum et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi.

8. Quando dividebat Altissimus gentes; quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israël.

9. Pars autem Domini, populus ejus: Jacob funiculus hereditatis ejus.

10. Invenit eum in terrâ deserta, in loco horroris, et vaste solitudinis, circumdedit eum et deiecit: et custodivit quasi pupillam oculi sui.

11. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis.

12. Dominus solus dux ejus fuit; et non erat cum eo deus alius.

13. Constituit eum super excelsam terram, ut comederet fructus agrorum, ut frugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo.

14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipe agnorum, et arietum filiorum Basan: et hircos cum medullâ tritici, et sanguinem uve biberet mæraissimum.

15. Inerassatus est dilectus, et recalcitravit; incrassatus, impinguitus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salutari suo.

16. Provoceverunt eum in diis alienis, et in abominacionibus ad iracundiam concitaverunt.

17. Inmolaverunt demoniis, et non Deo, diis quos ignorabant; novi recentiores venerunt, quos non coluerunt patres eorum.

18. Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.

19. Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est: quia provoceverunt eum filii sui et filie.

20. Et ait: Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima eorum: generatio enim perversa est, et infideles filii.

raes: interrogez votre père, et il vous instruit; interrogez vos aïeux, et ils vous diront ce que le Seigneur a fait pour vous.

8. Ils vous apprendront que quand le Très-Haut divisa les peuples, quand il sépara les enfants d'Adam, pour les envoyer dans les différentes parties du monde, qu'il avait destinées à chacun d'eux, il marqua alors les limites des peuples qui devaient habiter la terre de Chanaan et la culture, et il les étendit selon le nombre et le besoin des enfants d'Israël, auxquels il devait un jour la donner.

9. Car dès-lors le Seigneur choisit les enfants d'Israël pour son peuple et pour son partage; il prit Jacob pour son héritage particulier. Il les multiplia tellement en Egypte, qu'il en forma un grand peuple, et ayant fait sortir ce peuple de cette terre étrangère,

10. Il le trouva dans une terre déserte, dans un lieu affreux et dans une vaste solitude; là il le conduisit par divers chemins; il l'instruisit de sa loi sainte, et il le conserva comme la pupille de son œil.

11. Comme un aigle qui excite ses petits à voler, étend ses ailes et voltige doucement sur eux, ainsi le Seigneur étendit ses ailes sur son peuple; il le prit et le porta sur ses épaules comme un aigle porte ses aiglons.

12. Le Seigneur fut seul son conducteur, et il n'y avait point de dieu étranger qui partageât avec lui le soin qu'il prenoit de son peuple.

13. Il l'établit, par sa seule puissance, dans une terre élevée, dans une terre abondante, afin qu'il mangéât les fruits de la campagne, qu'il y suçât le miel excellent que les abeilles font dans les trous de la pierre, et qu'il y goûtât l'huile délicate des oliviers qui croissent sur les plus durs rochers;

14. Qu'il s'y nourrit du beurre des troupeaux, et du lait des brebis, de la graisse des agneaux, des moutons du pays de Basan, et des chevreaux, avec la fleur du froment, et qu'il y bût le vin le plus pur.

15. Mais ce peuple, si aimé de Dieu, s'étant engraisé de ses dons, s'est révolté contre lui: après avoir été engraisé, rempli d'abondance, et mis dans une pleine abondance, il a abandonné Dieu son créateur, et s'est éloigné de Dieu son Sauveur.

16. Ces ingrats l'ont irrité, en adorant des dieux étrangers; ils ont attiré sa colère par des abominations qu'ils ont commises.

17. Car au lieu d'offrir leurs sacrifices à Dieu, ils les ont offerts aux démons; ils les ont offerts à des dieux qui leur étaient inconnus, à des dieux nouveaux venus, que leurs pères n'avaient jamais révérés.

18. Peuple insensé, tu as abandonné le Dieu qui t'a donné la vie; tu as oublié le Seigneur qui t'a créé, pour le consacrer à de vaines idoles.

19. Le Seigneur l'a vu, et il en a été ému de colère; parce que ce sont ses propres fils et ses propres filles qui l'ont ainsi irrité.

20. Alors il a dit: Je leur cacherai désormais mon visage, et je considérerai leur fin malheureuse sans en être touché; car ce peuple est une race corrompue; ce sont des enfants infidèles, qui se sont rendus indignes de ma bonté.

sed ut singuli in eis viverent; quæ facientes longo perseveretis tempore in terrâ, ad quam, Jordane transmisso, ingredimini possidendam.

48. Locutusque est Dominus ad Moysen in eadem die, dicens:

49. Ascende in montem istum Abarim, id est, transitium, in montem Nebo, qui est in terrâ Moab contra Jericho; et vide terram Chanaan, quam ego tradam filiis Israel obtinendam, et morere in monte.

50. Quem conscendens iungeris populis tuis, sicut mortuus est Aaron frater tuus in monte Hor, et appositus populis suis;

51. Quia prævaricati estis contra me, in medio filiorum Israel, ad aquas contradictionis in Cades deserti Sin, et non sanctificastis me inter filios Israel.

52. E contra videbis terram, et non ingredieris in eam, quam ego dabo filiis Israel.

VERS. 1.—AUDITE, COELI, QUÆ LOQUOR. Hebr., quia loquor, q. d.: Vos, coelum et terra, quæ Deo vivitis, et semper obeditis, estote testes aeterni eorum quæ Hebraei dicturus et prædicaturus sum. Vide dicta cap. 4. 26.

Tropol., per coelos significatur prepositorum ordo, per terram subditorum plebs, inquit S. Gregor., lib. 2 Moral. 26, q. d.: Audite, præpositi, audite, subditi, legem et minas Dei vestri.

VERS. 2.—CONCRESCAT IN PLUVIAM DOCTRINA MEA. Hebr., silleet ut pluvia doctrina mea, scilicet in corda Hebræorum: et ergo in ponitur pro instar; in pluviam, id est, instar pluviae. Sic enim Hebraei sæpè beth prepositionis, pro capite similitudinis usurpant, q. d.: Utinam doctrina mea non sit cassa, frustranea et inutilis in vobis, sed fructum afferat, faciatur id quod facit pluvia et ros in agris et herbis, dum eas fovundat. Unde Septuag. vertunt: Expectetur ut pluvia doctrina mea; et Chald., suavis sit ut pluvia doctrina mea, suscipiatur ut ros verbum meum.

Ubi nota. Multis verbis synonymis, vel quasi synonymis idem dicit Moses, tum emphasis, tum hebraismi causâ. Solent enim Hebraei, maxime in carmine, posteriore hemistichio, idem, vel quasi idem, aliis verbis repetere, quod priore dixerunt: id clarissimum est in psalmis, ut: Deus, in adiutorium meum intende; hoc enim idem est cum eo, quod subdit: Domine, ad adiuvandum me festina; sic: Tibi d-

ordonnances vous ont été prescrites: mais c'est afin que chacun de vous y trouve la vie, et que les gardant vous demeuriez long-temps dans le pays que vous allez posséder, après que vous aurez passé le Jourdain.

48. Le même jour, le Seigneur parla à Moïse, et lui dit:

49. Montez sur cette montagne d'Abarim, c'est-à-dire, des passages, sur la montagne de Nébo, qui est au pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho; et considérez la terre de Chanaan que je donnerai en possession aux enfants d'Israël; et après l'avoir considérée de loin, mourez sur la montagne. C'est ce qui se vous arrivera.

50. Car quand vous l'aurez montée, vous serez réuni à votre peuple, comme Aaron votre frère est mort sur la montagne de Hor, et a été réuni à son peuple;

51. Parce que vous avez péché contre moi, au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de contradiction; à Cades, au désert de Sin, et que vous ne m'avez pas traité selon ma sainteté devant les enfants d'Israël, en paraissant devant de ma puissance ou de ma bonté.

52. C'est pourquoi vous verrez devant vous le pays que je donnerai aux enfants d'Israël, et vous n'y entrerez point.

COMMENTARIUM.

relictus est pauper, idem quasi est cum eo, quod sequitur: Orphanus tu eris adiutor; sic: Domine, exaudi orationem meam, idem est cum eo, quod sequitur: Et clamor meus ad te veniat; et ita in aliis plurimis. Sic hic: Concrestat in pluviam doctrina mea, idem quasi est cum eo, quod sequitur: Fiat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stillæ super graminam.

Nota secundo, aptè verbum Dei comparari stillis et rosi, quæ instar roris animam lenit, humectat, pinguefacit, fecundat. Hinc Abbas Pimenion eisdem conponenti, quod verbum Dei, licet magno teneretur ejus desiderio, completi tamen non posset respondit: Mollis et admodum natura est aquæ, lapidum autem durities est ingens; attamen dum guttatim et in durum decidit silicem, tandem enim perforat; ita et verbum Dei molle et dulce est, corda autem nostra dura sunt, minusque ejus capacia. Ejus autem cor qui frequenter et sedulo verbum Dei audit, tandem emollit, sic: ut ejus suavitatem et fructum plene percipiat. Quin et Hærus Apollo, lib. 1 Hierogl. 35: Egyptiæ, inquit, doctrinam indicantes, coelum pingebant rorem fundens, eò quod sicut ros mollit et fecundat herbas, non saxa, sic doctrina molliat et imbuat dociles, non stupidos, duros et indociles.

VERS. 5.—QUIA NOMEN DOMINI INVOCABO, q. d.: Domini majestatem colam, laudabo et celebrabo; unde et vos, ô Hebraei, DATE MENTEM DEO NOSTRO, ejus magnitudinem et

laudem deprædicando. Sic enim hæc phrasia accipitur Gen. 4, v. ult. Hinc est converso, invocari nomen Dei super aliquem, est Deum ab eo coli, illumque Dei esse et vocari servum vel populum, ut dixi, c. 28, 10.

VERS. 4.—DEI PERFECTA SUNT OPERA, q. d.: Deus invocandus et magnificandus est, quod opera ejus usquequaque perfecta sint, ita ut nullâ ex parte culhari, reprehendi, vel emendari possint; et spectatim hoc opus, quo promisit patribus vestris dare terram Chanaan, jam tam fideliter et magnificè fecit, et penè perfectit, ut perduxerit vos ad ingressum illius terre, q. d.: Dei opera non sunt, ut hominum, eademque, manca, incompleta et vitiosa, in quibus penè semper aliquid deest; sed sunt stabilia, completa et perfecta. Rursum, homo cum crepit aliquid opus, sæpè illud non perficit, sed mutat conceptum et consilia; item cum promisit aliquid, sæpè illud non adimplet: Deus autem cepta consilia, et promissa sua nunquam revocat, sed semper ea perficit et adimplet. Tertio, Deus tuus, ô Israel, ô homo, opera imperfecta et vitiosa non creavit, ut non creavit te peccatorem, sed tu ea formasti, tu te peccatorem propria voluntate fecisti; nam ut ait Psaltes: Imperfectum meum videntur oculi tui; et Osæ: Perditio tua, Israel; tantum in me auxilium tuum; Dei enim perfecta sunt opera. Quarto, nihil est, quod Deus per se aut per alium, ad perfectionem non adducat, ait Molina.

Nota. Pro Dei, hebr. est tsur, id est, petra vel rupes; talis enim est Deus, tum ob stabilitatem, immutabilitatem et fidem in promissis præstandis: tum quia firmissimè communit et roborat se colentes, et in se sperantes.

ET OMNES VIE EJUS, omnia opera ejus sunt judicia, id est, sunt justa et æqua: usurpant enim sæpè Hebraei abstractum pro concreto, maxime ubi est emphasis.

Nota, hic septem epitheta et attributa Dei. Primo, quod sit magnificus; secundo, quod sit tsur, id est, petra immutabilis; tertio, quod sit perfectus in omnibus operibus, ut discas à Deo illud Sapientis: In omnibus operibus tuis, etiam parvis, præcellens esto; quarto, quod sit justus; quinto, quod sit fidelis; sexto, quod sit absque ullâ iniquitate, id est, sit sanctissimus; septimo, quod sit rectus, qui nec gratiâ, nec odio, nec muneribus, nec blanditiis, à recto et æquo dimovetur. Hæc imitentur sancti, utpote Dei filii, ut sint perfecti, sicut Pater eorum celestis perfectus est.

VERS. 5.—PECCAVERUNT EI, ET NON FILII EJUS IN SORDIBUS. Clarè interpres reddidit Hebræa, quæ implexa sunt, dicitque quod Hebraei peccârunt ei, idèone non sint filii ejus, qui in sordibus peccatorum suorum voluntantur; sed adoptionem suam pernegârunt, idèone sint generatio prava atque perversa. Hebræa aut verbum habent: Perversa hæc et dolosa generatio corripit sibi scilicet vias et actiones suas, qui non (sunt) filii ejus in maculis suis. Septuag. per metathesin legerunt hebræa; vertunt enim: peccaverunt non ei; quò etiam alludit Chald. dissipationem seipsos, et non illum, filii qui serviant idolis. Quod explicans S. August. quæst. 85, sic ait: Peccaverunt non ei; quia qui peccat, non Deo nocet, sed sibi; aut non ei, subaudi tanquam medico se subdentes, quia penitentiam de peccatis agere noluerunt, nec redire ad Deum, ut ab eo curarentur.

GENERATIO PRAVA ATQUE PERVERSA: Chald. aliter verit: Ordines mundi perversi sunt propter eam, q. d.: Universa hujus mundi harmonia solvitur ob peccata, ut non operari possit.

VERS. 6.—HECINE REDDIS DOMINO, POPULE STULTE ET INSIPIDES? Stultus est, inquit Abulensis, qui agit discordantia rationi; insipiens, qui à rectè judicando deficit. Unde proprie stultus est, qui pravum et perversum habet iudicium, indeque pravas affectiones et perversas operationes producit. Nam cum tria, ut ait Aristot. initio 6 Ethic., sint humanorum actuum principia, scilicet intellectus, voluntas et sensus; si sensus et sensuales illecebræ depravent intellectum, hic depravat voluntatem, quæ efficax et proxima est causa omnium actionum humanarum; itaque ille pariter depravabitur.

NUMQUID NON IPSE EST PATER TEUS, QUI POSSEDET TE, ET FECIT, ET CREAVIT TE? Pro, qui possedit te, verti potest ex hebræo: Qui comparavit, vel emi te, redimendo videlicet te ab Egyptiis, et sibi adsciscendo, ut esse heredes Domini, ut sit hic dominus, sive gradus; nam Deus primò, redemit te. Secundo, fecit, id est, formavit, te in Sinâ, in suam Ecclesiam, populum et reipublicam. Tertio, creavit; hebr., firmavit et stabilivit te tumque rognum. Ita et Septuag.

Abulensis et creavit proprie accipit, unde infert: Moses, ait, probat hic Deum esse colendum septem rationibus; prima est ratione creationis; quæ attestatur verum Deum, et infinitam potentiam, cui verissimè debetur

latia, et nulli alteri rei. Verum sic creati, deberet precedere *et possedit*. Sensus ergo, quem ex hebreo dedit, magis videtur genuinus, presertim, quia Moses peculiarem hie dat titulum Judeis, quo ipsi prae aliis gentibus electi, obstricti erant Deo, ut patet ex sequentibus.

VERS. 7. — MEMENTO DIERUM ANTIQVORVM, dierum priscorum, hebr., *dierum seculi*; quod etiam accipi potest de diebus mundi, q. d.: Revoca in memoriam dies, ex quo mundus esse cepit, et invenies Deum creasse omnes homines, teque et tuos parentes, ac patrem se gessisse erga eos et te; teque ex omnibus gentibus elegisse, et hereditatem hanc optimam Chanaanem tibi preparasse.

VERS. 8. — QUANDO DIVIDEBAT ALTISSIMUS GENTES, etc., CONSTITUIT TERMINOS POPVLORVM JUXTA NUMERUM FILIORVM ISRAEL. Procopius et Lyranus sic explicant, q. d.: Quando Deus in Babel divisit et dispersit gentes, tot gentes constituit, quot erant persone in populo Israel, que cum Jacobo ingressæ sunt Egyptum, puta septuaginta: Hebraei enim in divisione linguarum, et dispersione gentium apud turrim Babel, septuaginta ponunt linguas, æquæ ac gentes divisas et dispersas. Verum, non fuisse septuaginta, sed multo pauciores, ostendi Genes. 10. Sensus ergo est: Quando Deus in Babel gentes dispersit, statuivit terminos regionum et terrarum illis omnibus, idque ad hoc, ut scilicet tantum terre spatium filii Israel necdum natis, sed nascituris, ad habitandum secerneret et eximeret, quantum noverat ad numerum eorum, atque commodam singulorum habitationem requiri et sufficere; q. d.: Ex tunc Deus terram Chanaan designavit et terminavit, ne ab aliis occuparetur, quam à Chanaanis, qui delendi et expellendi erant ab Hebraeis. Ita Oleast. et Cajet., quem vide. Nota hic, quantum curam sui populi ab olitanis temporibus gesserit Deus.

Anagoge, Rupertus: Constituit, ait, Deus, ut duret genus humanum, donec impleatur terminus et numerus electorum.

Septuag. vertunt: *Constituit terminos gentium, juxta numerum angelorum Dei*; quasi angeli hie vocentur filii Israel, id est, filii Dei, qui dicuntur hebraicè Israel, id est, dominator, vel princeps fortis; quod multi sic explicant, q. d.: Constituit Deus singulis populis et gentibus angelos custodes et quasi prepositos. Sicut enim singuli homines, ita et singule gentes suum habent angelum, vel archangelum, quasi custo-

dem et prepositum. Ita Origenes hom. 11 in Num., ubi addit, hos angelos in Babel divisisse linguas, et singulis gentibus suam indidisse; de qua re dixi Gen. 10 et 11; sic explicat et Rufin. in Expos. Symboli apud Cyprian. tom. 5: Chrysost. hom. 5 in Epist. ad Coloss.; Procopius et Severus in Catena Cantic. S. Script. quam edidit Carafa. Rursum Origenes loco citato alium sensum adjungit, q. d.: Initio seculi alterius, rursus Deus dividit filios Adam; et ut qui non poterint ita mundi esse corde, et ut ipsum videant Dominum, et esse portio Domini, instar Israelis, videant sanctos angelos, et sint secundum numerum angelorum Dei. Verum hic sensus uti novus, ita temerarius est et erroneus. Secundo, alii de singulis hominibus explicant, q. d.: Deus creavit tot homines, quot eis designavit angelos custodes; cuique enim homini suum dedit angelum. Tertio, S. Gregor. hom. 34 in Evang. sub medium, sic explicat: Superba, inquit, illa civitas ex hominibus et angelis constat, ad quam tanti (tam multi) conscendunt hominum, quanti (quam multi) illic remanserunt angelorum. Sic et Rabanus. Verum hoc incertum est. Alii enim æquè probabiliter putant, tot fore homines salvandos, quot ex celo ceciderunt demones; eorum enim ruina instauranda est per homines. Demones autem videntur esse pauciores angelis; Lucifer enim tantum traxit secum tertiam partem stellarum, Apocal. 12, 4. Certum est versionem septuag. hic non esse litteralem, nec genuinam; nec enim filii Israel ad litteram, sunt angeli Dei; quare prior sensus nostri interpretis genuinus est, ut patet ex Hebr. et Chald., item Aquila et Symmach., qui omnes habent, *filiorum Israel*, unde et in Septuag., pro *angelorum Dei*, legendum puto, *filiorum Israel*, ut nonnulla eorum exemplaria habere testatur Origen. hom. 28 in Num. et alii.

VERS. 9. — PARS AUTEM DOMINI POPULUS EJUS: JACOB FVNCVLVS HEREDITATIS EJUS. Ex hebreo aptius vertas, *pars enim*, etc.; ita Chald., q. d.: Non mirum est, quod Deus ita amavit filios Israel, ut juxta numerum eorum constituerit terminos populorum; quia Jacob, sive Israelite sunt populus ejus, et quasi portio hereditaria, que hie vocatur funiculus; quia olim eam funibus dimetri et inter fratres dividere solebant, ut patet Amos 7, v. ult., unde *funiculus* capitur pro ipsa hereditate, ut psal. 15, 6: *Funes ceciderunt mihi in preclaris*; quod more suo explicat, subdens: *Etiam hereditas*

mea præclara est mihi. Similia sunt psal. 77, 55; Sophonie 2, 3, et alibi.

VERS. 10. — INVENT (DEUS) EUM (POPULUM SUUM, SIVE ISRAELEM) IN TERRA DESERTA, q. d.: Dominus apparuit in columna nubis Israeli, cum erraret in deserto. ibique cepit eum deducere in terram promissam. Dicit autem, quod invenit eum in deserto, quia in Egypto Israel serviebat idolis, et jungebatur Egyptiis; in deserto autem, puta in Sinà, allectus est in populum et Ecclesiam Dei.

CUSTODIVIT QUASI PUPILLAM OCULI SUI. Vide quanta sit sollicitudo, cura, providentia, et custodia Dei erga suos, scilicet quanta est hominis circa rem charissimam, tenerrimam et pretiosissimam, scilicet pupillam oculi sui.

Hinc Judæorum illa phylacteria, ut R. David audeat dicere, Deum nullam alarum gentium curam aut providentiam habere, nisi quatenus aliquo modo pertinent ad Israel, hoc est, Deum non punire alias gentes, nisi quatenus nocent aut injuriam faciunt Israeli: nec his benefacere, nisi quatenus Israellem juverint aliqua in re. Verum hæc tam stolidia, quam blasphemata est ipsius amentia.

VERS. 11. — SICUT AQUILA PROVOCANS AD VOLANDVM PVLLOS SEOS, etc., EXPANDIT ALAS SEAS, q. d.: Deus ut aquila, Israellem quasi pullum suum, per varia signa in Egypto ad inde exendum et evolandum provocavit, eumque jam exire parantem, velut in expansis providentia sue alis assumpsit, protexit et subvegit, tum per se, tum per angelum viæ ducentem per columnam ignis et nubis.

Nota. Aquila est symbolum Dei, primo, quia ipsa est regina avium; secundo, quia est ferocunda et longeva; tertio quia est simulacrum solis, ipsum enim detectis et immotis oculis aspicit; quarto, quia alix aves cum sursum ascendunt oblique tranite, sola aquila recto in altum evolat; hinc à poetis aquila vocatur Jovis avis, ut:

Cælo imperium Jovis extulit ales.

Quinto proprie hie apteque Deus comparatur aquile, ob singularem ejus in pullos amorem, de quo ita scribit S. Hieron. in Isaie 65: Inter ceteras animantes omnes, aquilarem quidem maximum in pullos est amor, que in excelsis et in accessis locis nidos collocat, et ne coluber fetus violet. Ametystum quoque inter pullos ejus lapidem reperiri scribant, et quo omnia venena superentur. Si hoc verum est, rectè affectus Dei in suas creaturas aquilis comparatus est, qui omni studio protegit

liberos suos, ne draco et coluber antiquus diaboli obrepat novellis fetusibus, ut ad nomen lapidis, qui ponitur in fundamentis Sion, omnes adversariorum insidie frangantur.

Pulchre, doctè et piè S. Ambr. lib. 2 de Salom. c. 2, Christum Salvatorem aquilæ comparat, ob alias quatuor analogias; primo: Quem admodum, inquit, aquila colona quasi mater nidi semper unius est, nec ad procreandam sobolem aliud quandoque cubile perquirat. Secundo, cum primum calidis visus maturo ortu fetus evorperit interior, pullos educit implumes, hos contra faciem fervidis solis opponit; ut qui ægram, et invalidam coruscò radiorum appulsu aciem submisserit oculorum, materno damnatus arbitrio et à fratrurn consortio separetur, et deiciatur in terram. Tertio, sicut avis inimica serpentem est, quod cum in acra alarum remigio subvectando portat, hos aduoco rostro, et armatis quasi quibusdam telis, pedibus suis lacerat ac dilivellit, quod evorperit interior, pullos educit xium illud virus extinguit; ita primo, Christus Dominus unum diligit Ecclesiam, ut aquila nidum suum, quam ab æstu persecutionis alarum suarum defendit umbraculo; et secundo, sic quoque extra Ecclesiam projicit in quibus fidei lumen infirmum est, quigineam Evangeliorum lucem vitis secularibus inquinati ferre non possunt. Tertio, ut aquila serpentes devorat, et eorum venena calore concoquit interno; ita et Christus Dominus noxster dracone percussio, id est, diabolo lacerato, dum humanum sibi corpus assumit, peccatum illud, quod hominem tenebat obnoxium, tanquam perniciosum virus extinxit, et sicut Apostolus ait: *Et de peccato damnavit peccatum in carne sua*, et alibi: *Qui cum peccatum non nossset, pro nobis peccatum fecit.* Et inferius addit quarto: *Aquila cum aliquid rapere voluerit, non vestigiis ambulat terras, sed excelsum eligit locum; sic et Christus altè*

cruce suspensus, tonante strepitu et turbili volatu impetum ab inferis fecit, sanctosque rapiens ad superna remeavit. Adde quinto, sicut aquila altissime volat, ita Christus supra omnes cæcos ascendit; unde illud Prov. 30: *Tria sunt altius difficultis, etc., cum aquise in cælo, S. Ambros.* loco citato de Christo in cælum ascendente intelligit. Et sexto, aquila liberalis est, et prædam quam cepit cum aliis avibus communicat; ita et Christus prædam æternæ beatitudinis cum sanctis parititur. Septimo,

